

vœux une union de plus en plus étroite de tous les catholiques du pays pour le bien de notre sainte religion.

Nous demandons à l'administration de l'Hôpital Général de Winnipeg de faire avertir le prêtre catholique lorsque l'un de nos compatriotes est en danger de mort et de ne pas attendre aux derniers instants.

3o Considérant l'influence considérable produite sur le peuple par les livres, les journaux et les conférences, nous recommandons à nos compatriotes l'établissement de bibliothèques, la propagation de bons journaux et l'organisation de conférences.

4o Nous demandons que dans tous les bureaux d'émigration il y ait des employés catholiques et comprenant la langue polonaise. Nous demandons aussi qu'on donne de bonnes terres à nos compatriotes et non pas des terrains de rebut, comme cela s'est trop souvent pratiqué jusqu'à présent.

Les dernières résolutions, longuement élaborées, pourvoient au sort des ouvriers et des cultivateurs et spécifient divers moyens pratiques de leur venir en aide. Et terminant par où ils ont commencé, par l'école, nos coreligionnaires polonais réclament pour leurs enfants le droit à l'éducation catholique et nationale, et demandent que leurs orphelins ne soient pas placés dans des institutions protestantes.

### ILS ONT RAISON.

Les Canadiens-Français d'Ontario s'agitent.

Le *Moniteur* de Hawkesbury mène vaillamment la campagne pour eux; et, dans quelques mois, ils auront à Ottawa une convention nationale d'un grand intérêt pour eux et pour tout le groupe français de l'Amérique du Nord.

Ce que désirent surtout les Canadiens-Français d'Ontario, c'est l'enseignement de la langue française dans les écoles séparées et aussi l'établissement d'écoles normales bilingues où les instituteurs puissent apprendre à enseigner les diverses matières du programme scolaire à leurs élèves dans la langue française.

Ils se sont réunis ces jours derniers à Alexandria, afin de discuter ce projet: d'autres réunions de ce genre ont lieu dans tous les districts canadiens-français d'Ontario, d'un bout à l'autre de la province.

Leur but est légitime: leur langue a un caractère officiel, dans le pays, et ils ne peuvent mieux faire que d'en vouloir l'usage et la connaissance la plus étendue possible parmi les leurs.

Le *News* constatait récemment que les Anglais d'Ontario ne parlent presque pas la langue française, alors que la plupart des hommes d'affaires et la population instruite de notre province sont